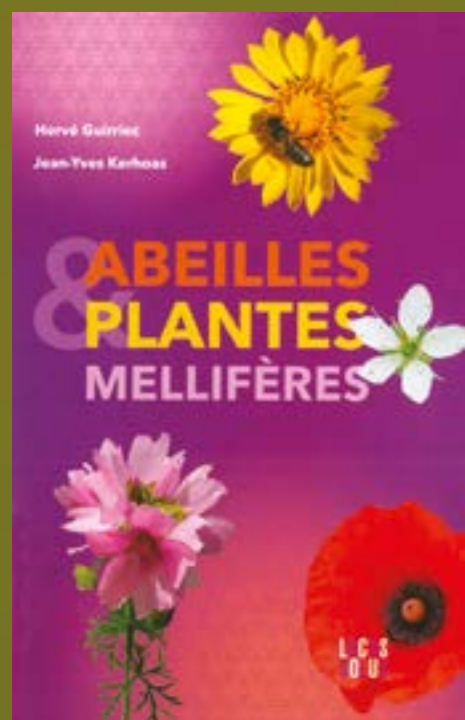


■ Agnès FAYET

Photo de fond : Agnès FAYET

## Lu pour vous



Dans l'ouvrage «*Abeilles & plantes mellifères*» (paru chez l'éditeur local Locus Solus), le tandem breton constitué de Hervé Guirriec et de Jean-Yves Kerhoas, nous offre une promenade originale à travers les plantes mellifères et l'histoire de l'apiculture. Peut-être faudrait-il plutôt parler d'histoires au pluriel tant il est plaisant de lire chaque texte placé systématiquement en regard de la photographie d'une plante mellifère. Le lecteur pourra distiller 64 textes et 64 photos, le tout précédé d'une poétique préface de Yves Layec (Président du Groupe de Défense Sanitaire Apicole du Finistère) et suivi de quelques mises en bouche culinaires. On entre bien souvent dans la grande histoire de l'apiculture par la porte des légendes. Cela n'étonne pas qui connaît la Bretagne ! L'empreinte régionale est forte autant par certains sujets abordés que par le fait que chaque plante est annoncée non seulement par son nom vernaculaire et son nom latin mais aussi par son nom breton. Nous aimons l'originalité de cet ouvrage (sa forme, son essence régionale, le dialogue texte-image...) ainsi que la qualité littéraire des textes et celle des photos.

<https://www.locus-solus.fr>

*Abeilles & plantes mellifères* - Hervé Guirriec et Jean-Yves Kerhoas  
Editions Locus Solus, 2017.

## Api-cultivons-nous

*M.C. Escher* (1898-1972) était un dessinateur et un graveur néerlandais. Il est bien connu pour être le roi de la perspective et des espaces en trompe-l'œil. Saviez-vous qu'il s'intéressait beaucoup aux abeilles ? Deux œuvres en témoignent particulièrement. Elles illustrent particulièrement la notion de métamorphose, l'un des plus grands mystères de la nature

que l'on admire chez les papillons et les abeilles.

*Metamorphosis II* (1939 et 1940) - L'original est une gravure sur bois de 19,2 x 38,95 centimètres. Les impressions sont réalisées à partir de 20 blocs sur 3 feuilles combinées et reconstituées. Le titre et les motifs représentés renvoient à la transformation progressive d'une forme en une autre, un leitmotiv chez Escher. L'espace est divisé en figures

géométriques parmi lesquelles l'hexagone alvéolaire s'intercale entre motif floral et monde humain plus cubique. Un échiquier devient fleurs, abeilles, papillons, oiseaux avant de développer des motifs cubiques enfantant le village italien d'Atrani, souvent représenté par le graveur. L'échiquier revient en fin de parcours, doté d'une 3<sup>e</sup> dimension.

*Metamorphosis III* (1967 et 1968) - L'original mesure 19 cm x 680 cm c'est le plus grand tirage d'Escher. Les impressions sont réalisées à partir de 33 blocs sur 6 feuilles combinées et reconstituées sur toile. *Metamorphosis II* s'y retrouve développé d'autres motifs visuels évoquant les variations du vivant, les interrogations sur les mutations, les modifications, les connections entre ce qui est. Parmi ces variations, il est clair que les abeilles sont pour l'artiste l'une des représentations les plus symboliques de la vie. S'il n'a jamais été apiculteur, il a manifesté un intérêt et une connaissance précise de la colonie.

Détail du motif des abeilles dans *Metamorphosis II*.



## Vu et entendu pour vous

«*Honey Bee*» interprété par Blake Shelton n'est certes pas le tube de l'été mais il a cartonné au box-office aux USA entre 2011 et 2013. Les amateurs de musique country apprécieront peut-être le rythme bon enfant de cette chanson d'amour qui popularise tous les clichés du genre. Le clip vidéo en témoigne. C'est probablement le premier clip incluant autant de pots de miel à l'image en quelques minutes ! Rien que cette prouesse visuelle vaut la découverte. Et, comme il n'y a pas de mal à se faire du bien, la fraîcheur de la mélodie peut conquérir quelques suffrages même si les paroles ne risquent pas de concurrencer le prix Nobel de Bob Dylan !



<https://www.youtube.com/watch?v=xZjosn2u1gA>



«Les ruches des abeilles étaient aussi bien mesurées il y a mille ans qu'aujourd'hui, et chacune d'elles forme cet hexagone aussi exactement la première fois que la dernière.»  
Blaise PASCAL, *Fragment d'un Traité du Vide*